

Les grands t

«Projet urbain, projet humain», c'est le leitmotiv de la rénovation urbaine menée à Saint-Brieuc. La journée du 2 juillet, qui mêlait pose de première pierre et inauguration de lieux d'expression pour les habitants, a été l'occasion de lui donner sa pleine dimension.

ANRU

Avec les maisons du petit enfant, l'espace Saint-Lambert requalifié, le visage des quartiers a déjà commencé à changer. En 2009, c'est une restructuration de l'habitat et de l'espace public qui démarre : «*Le dossier de rénovation urbaine, déposé en 2005, entre dans sa phase de concrétisation. L'opération va s'inscrire dans la réalité du quotidien. C'est pour la ville un projet d'une extraordinaire ampleur, qui revêt une dimension architecturale, urbaine, mais pas seulement : la dimension sociale et humaine reste essentielle*», souligne le maire Bruno Joncour. Déconstruction, reconstruction (633 logements), réhabilitation et résidentialisation (plus de 1000 appartements) de l'habitat social, requalification de l'espace public : au total plus de 10 000 habitants, dont l'habitat, le cadre de vie, le quotidien vont changer, sont concernés.



Les travaux ont débuté sur la plaine de Balzac où Saint-Brieuc Agglomération construira une piscine et Cabri Habitat 26 logements.

Travaux lancés

Et cela commence par des travaux, dont le maire n'a pas manqué de relever « *l'effet sur les entreprises et l'emploi* ». D'ici 2013, 155 millions d'euros seront ainsi injectés dans l'économie.

Les prochains chantiers

Balzac. Les engins ont investi une partie de la Plaine dès le mois de juin, pour préparer le terrain à la nouvelle piscine de Saint-Brieuc Agglomération, dont les travaux doivent débuter fin 2009. A compter de 2010, Cabri Habitat réalisera 26 logements sociaux dont 8 maisons de ville. La réhabilitation de Camus Corneille (240 logements) est en cours. En fin d'année, la suppression de deux cages d'escalier permettra d'ouvrir le quartier.

Europe. A l'automne 2009, les travaux commenceront rue de Genève : ils consisteront à réaménager la voie pour réduire la vitesse et créer une piste cyclable, réaliser un parvis devant la galerie commerciale, réorganiser le stationnement et installer du mobilier urbain de qualité.

Les déconstructions d'immeubles et cages d'escalier permettront de dédensifier le quartier, d'ouvrir les îlots les plus fermés et de créer une liaison piétonne qui reliera Als-dorf à la place de la Cité ; sont concernées en 2010 les cages d'escalier 9 rue d'Amster-

dam, 5 rue de Liège, 5, 7, 13, 15, 21 et 23 rue du Luxembourg. La réhabilitation sera engagée au printemps 2010, la construction de nouveaux logements sociaux fin 2010.

Ginglin. La première pierre d'un programme de 27 logements répartis sur 4 sites de l'avenue Loucheur et de la rue de l'Avenir a été posée le 2 juillet. D'autres constructions suivront en 2010 : avenue Loucheur (18

logements) et rue Mathurin Méheut (14 appartements, un pôle tertiaire).

Croix Saint-Lambert. Les espaces publics seront aménagés à partir de septembre 2009 : dans un premier temps, voirie et réseaux nécessaires à la construction du nouveau quartier (qui débutera en 2010) ; réorganisation du stationnement pour démolir le parking Henri Becquerel ; réalisation d'une promenade plantée en bordure de la rue Jules Vallès, dans la partie nord des Établettes. Cabri Habitat engagera la réhabilitation des immeubles bas au printemps 2010.

La dimension humaine de l'ANRU (lire pages suivantes) s'exprimera notamment dans l'Urbanibus qui circule dans les quartiers de Balzac-Europe-Ginglin et dans le local éphémère de la Croix Saint-Lambert, des lieux d'écoute, d'information, de dialogue, où se construiront, avec les habitants, des projets d'accompagnement.

Vous retrouverez le détail de ces projets et travaux dans les « Échos de la concertation », disponibles en mairie, à l'Urbanibus, dans le local éphémère, dans les espaces de proximité. La rénovation urbaine a désormais son site internet, qui livre toute la documentation sur l'opération d'ici 2013, mais aussi l'actualité au fil des chantiers, des animations, des inaugurations. www.renovationurbaine-saint-brieuc.fr



© Gérard Ringueoir

Pose de la première pierre d'un programme de logements rue de l'Avenir.

Ils ont dit

Maryse Raoult, vice-présidente de Saint-Brieuc Agglomération en charge du logement, présidente de Cabri-Habitat :

« Le projet de rénovation urbaine donne l'occasion à Cabri Habitat de restructurer son patrimoine en proposant de petites unités, de l'adapter à la demande et aux besoins des habitants, aux nouvelles configurations familiales, aux personnes à mobilité réduite. L'accent sera mis sur la réduction de la consommation énergétique qui revêt une dimension environnementale mais permet aussi une baisse des charges pour les locataires. »

Yves Bideau, délégué territorial ANRU :

« Le projet de rénovation urbaine de Saint-Brieuc n'a pas à pâlir, ni dans sa qualité ni dans son rythme de réalisation. Il convient de relever l'importance sociétale de cette opération : on ne construit pas pour le plaisir, on crée une nouvelle génération de quartiers. »



© Gérard Ringueoir

Tous les acteurs réunis pour un comité de pilotage.

Un nouveau quartier à la Croix Saint-Lambert

Le futur quartier mêlera petits collectifs et maisons de ville aux architectures diversifiées.



© DR

Un programme de 126 logements sera construit, à compter de fin 2010, à la Croix Saint-Lambert, de la rue Jules Vallès vers la galerie commerciale. « L'enjeu est fondamental, dit Daniel Kahane, archi-

tecte urbaniste qui a travaillé avec Cabri Habitat sur ce projet : il s'agit de créer un nouveau quartier qui donne satisfaction, tant du point de vue des logements que de l'environnement urbain, à un endroit

sensible. Nous avons souhaité que les équipes candidates soient composées d'au minimum trois cabinets d'architectes afin de proposer une diversité architecturale, d'éviter le caractère uniforme des grands ensembles ». Les exigences sont également élevées en matière de qualité environnementale. Le projet, retenu à l'unanimité, comportera sept ensembles traités de manières différentes, formés de petits collectifs et maisons de ville aux architectures différentes, tous très économes en énergie. Près de l'espace commercial, une résidence sera aménagée pour les personnes âgées et handicapées. Dans les autres immeubles, les rez-de-chaussée sont tous accessibles aux personnes à mobilité réduite. Un grand soin est également apporté aux espaces verts et arborés.

Le projet retenu, « d'une grande cohérence architecturale tout en présentant une belle diversité », selon Daniel Kahane, est visible au local éphémère.

Le local éphémère

Au rez-de-chaussée de la tour 4, un appartement a été transformé en lieu dédié à la rénovation urbaine, jusqu'à la déconstruction de l'immeuble en 2011. On trouve au « local éphémère » toute la documentation sur l'Anru. C'est aussi un lieu d'animation, pour les différents ateliers

culturels proposés par les partenaires. Les travaux initiés par Le Cercle y sont déjà exposés. L'écrivain Lou Raoul et le photographe Francis Goeller ont livré une première série de portraits et instants de vie dans le quartier. Lou Raoul a interviewé des habitants pour retranscrire leur parole « en complicité avec eux ». Elle envisage désormais d'utiliser le local éphémère pour y inviter ceux qui le souhaitent à l'expression et à l'écriture, « de manière ludique, précise-t-elle : on n'est pas à l'école ». Le photographe Francis Goeller réalise des portraits et immortalise des scènes de la fête à Léon, de la base nature, du club de foot...

Le photographe Bruno Todesco a travaillé avec les collégiens, enfants et autres habitants sur le mode « J'aime, j'aime pas », à raison d'une vue pour chaque proposition. « J'aime » : des jeux, des espaces verts, des animations, des graffitis, des tours ; « J'aime pas » : des poubelles, des graffitis, des dégra-



© Gérard Ringueoir

Thierry Villetard anime ce lieu d'expression des habitants..



© Gérard Ringueoir

dations sur les tours... A chacun sa vision ! Enfin le Cercle fait circuler un vidéobus pour recueillir la parole des habitants.

• Contact : Thierry Villetard : 02 96 75 08 34 ou par courriel : villetardt@yahoo.fr.

« Détours de vie... des tours de ville »

Chargée de communication interne à la mairie, Madeleine Ropars recueille depuis une dizaine d'années la mémoire des employés municipaux, leurs récits de vie. Pour l'ANRU, elle est allée à la rencontre des habitants des tours de la Croix Saint-Lambert. Une vingtaine d'hommes et de femmes, de jeunes et de retraités se racontent, sans fard et avec dignité, dans un beau livre : « Détours de vie... des tours de ville ». Et c'est toute la vie d'une cité qui défile. Des histoires familiales faites de bonheurs et d'accidents. Des vies de labeur : celles de personnes qui se lèvent parfois à 5 h pour aller embaucher, à pied, en mobylette, en bus chez Chaffoteaux, dans des entreprises de nettoyage, dans les crèches, chez Bullier ou sur des chantiers, à la régie de quartier... quand la maladie ne contraint pas à l'arrêt, quand le chômage ne s'en mêle pas. « Avec nos salaires, on peut vivre : remplir le frigo, payer les factures ; on n'a pas les loisirs qu'on voudrait », dit Audrey. En filigrane, toute une histoire du travail à Saint-Brieuc.



Les habitants ont dédié leurs récits de vie au local éphémère.

Et puis il y a la vie dans les tours, des vies qui se croisent. Chacun s'est créé son petit univers. Comme Yolande : « Ici j'ai l'impression d'être chez moi, je range comme si c'était une maison. Je veux rester dans ce quartier, je ne m'imagine pas ailleurs ». Il y a les commerces, les bus, « tout le monde se connaît », dit Willy, qui a grandi ici. Il y a aussi les désagréments, les dégradations. « Avant la famille nous rendait visite, aujourd'hui, personne ne vient, même pas les amis... Avant ça me plaisait ici », témoigne Sylvie. Tous se sont confiés avec la même sincérité. Pour Willy, « c'est sûr que quand les tours vont être abattues, tout le monde va être ému ». C'était d'autant plus important pour lui de participer à ce travail de mémoire avec sa compagne Audrey. « Le livre laissera une marque de la vie ici, une fois que les tours ne seront plus là », dit cette dernière.

• « Détours de vie, des tours de ville », disponible gratuitement à l'hôtel de ville, dans les espaces de proximité, au local éphémère.



La Cité Waron, ici lors de la dernière fête de l'été.

Waron sera réhabilitée

La cité Waron fait bien partie de la rénovation urbaine. La Ville a déjà réalisé une maison du petit enfant « La Marelle », le bureau de poste... Les premiers travaux seront lancés en 2010 par Côtes d'Armor Habitat. Cette réhabilitation « a toujours été une priorité » pour les acteurs locaux : le président de Côtes d'Armor Habitat Jean-Jacques Bizien, le maire Bruno Joncour, et le vice-président du Conseil général Michel Brémont l'ont réaffirmé le 29 juin en réunion publique. En 2005, l'ANRU n'a pas accordé le subventionnement escompté : 1,4 M€ au lieu des 3 M€ attendus, parce que le projet concerne essentiellement la réhabilitation de l'habitat sur un secteur limité et non la restructuration de tout un quartier. Pour mener cette rénovation « en conservant des loyers compatibles avec les res-

sources de ses locataires », Côtes d'Armor Habitat a donc dû revoir son plan de financement, en faisant appel aux collectivités locales : le Conseil général, la Ville, l'Agglomération répondent présent.

Le bailleur prévoit de reconstruire 155 logements (sur les secteurs Nominoé, Balaivoine et Waron). Deux immeubles (H et J) seront réhabilités, un ne sera pas conservé (G) afin de dédensifier le quartier. Côtes d'Armor Habitat réalisera des petits collectifs et pavillons, jusqu'au T5 pour répondre aux besoins, en misant sur les économies d'énergie. Le relogement sera étudié avec les habitants, en fonction de leurs besoins. Le quartier accueillera aussi de nouveaux locataires. Les travaux s'échelonnent de 2010 à 2016. Par ailleurs, une réflexion est engagée autour de la sécurité dans le quartier.

Un Urbanibus à l'est

A Balzac, Europe Ginglin, le secteur concerné est vaste, les partenaires ont imaginé un minibus qui va à la rencontre des habitants au fil des chantiers, des fêtes, mais aussi de façon régulière dans des lieux de passage. Il est animé par Xavier Le Brun, qui met à disposition de la documentation, des panneaux, sort tables et chaises pour échanger autour d'un café. C'est un lieu d'expression, de création de projets avec et par les habitants, d'animation, en lien avec le centre social et la MJC du Plateau. A partir de la mi-septembre, le centre social met en place un atelier d'expression animé par une artiste sur la transformation du quartier. La MJC prévoit différents supports d'expression, comme le Daziblog, des ateliers multimédias, l'implication d'adolescents dans la création de petits événements culturels...

• Vous avez des idées, des suggestions, des envies : contact Xavier Le Brun, 02 96 75 08 34.



© Gérard Ringuenoir